

CONFERENCE accompagnée d'un goûter-gourmand - Autour du personnage de JULES VERNE - Au « Café DELAVILLE » - le 16 DECEMBRE 2024 – 21 participants

Jules Verne fait partie des écrivains français les plus traduits, mais malgré des titres que chacun connaît, l'homme est méconnu.

Toujours lu, adapté au cinéma, il reste l'archétype de l'écrivain qui fait rêver.

Jules VERNE (1828- 1905) est né à NANTES, sur l'île Feydeau qui a la forme d'un bateau... petit clin d'œil du destin ... vous en conviendrez ! **Pierre** son père, originaire de Provins est juriste, sa mère **Sophie** Allotte de La Fuÿe est issue d'une famille nantaise de navigateurs et d'armateurs d'ascendance écossaise... d'où l'attrait du personnage pour la mer et sa prédestination pour les voyages ! Il est l'aîné d'une fratrie de 5 enfants comprenant son frère, **Paul** qui sera marin, et trois sœurs.

Enfance à Nantes

Avec **Paul** son frère, il entre au collège Saint-Stanislas (établissement religieux, conformément à l'esprit très catholique de son père) où il a de bons résultats, et poursuit ses études avec son frère, comme pensionnaire au Petit Séminaire de Saint-Donatien.

Il passe ses vacances à Brains à 20 km de Nantes, dans la propriété de son grand-oncle maternel (un ancien armateur, vieil original célibataire, autoritaire et non conformiste, qui a beaucoup voyagé et revenu s'installer au pays natal où il devient maire).

Notre jeune héros apprécie la compagnie de l'original globe-trotteur...

*« Une légende veut qu'à l'âge de 11 ans, le petit Jules aurait tenté de s'embarquer sur un long-courrier en partance pour les Indes, en qualité de mousse. Son père l'ayant récupéré in extremis... il aurait avoué avoir voulu partir pour rapporter un collier de corail à sa cousine, **Caroline** TRONSON, dont il était amoureux. Rudement tancé par son père, il aurait promis de ne plus voyager qu'en rêve. »*

Les deux frères étudient au Lycée royal de Nantes (Lycée Clémenceau de nos jours). Jules passe les épreuves du baccalauréat à Rennes. Il est bientôt envoyé par son père à Paris où il passe sa 1^{ère} année de droit, pour suivre ses études... mais peut-être aussi pour l'éloigner de Nantes où sa cousine **Caroline**, dont il est amoureux, doit se marier avec un homme de 40 ans. Il revient à Nantes pour préparer la 2^{ème} année, fait la connaissance de **Rose Herminie** Arnault de la Grossetière, pour laquelle il éprouvera une violente passion... mais les parents de cette dernière la destinent à un riche propriétaire de 10 ans son aîné...

Ce 2^{ème} amour contrarié marquera à jamais l'auteur et son œuvre (on y rencontrera des jeunes filles mariées contre leur gré). Il gardera aussi une rancune envers sa ville natale et de la société nantaise qu'il critiquera dans certaines de ses poésies.

En juillet 1848, Jules Verne quitte définitivement Nantes pour PARIS poursuivre ses études de droit, son père espérant le voir lui succéder.

Etudiant en droit à Paris pendant la révolution de 1848

Il raconte à ses parents le climat révolutionnaire que subit la capitale, les barricades, les maisons criblées de balles...

Par son oncle maternel, il est introduit dans les salons littéraires parisiens... En cette période il écrit un roman qui restera inachevé des poèmes, des tragédies en vers, des pièces de théâtre... qui seront publiés après sa mort de façon restreinte et confidentielle avant de connaître une publication grand public plus tard, en 2006 et 2007

Jules Verne aime les Grands Auteurs...

Il dévore les drames de **Victor Hugo**, **Alexandre Dumas**, **Alfred de Vigny**, **Shakespeare** ; les comédies d'**Alfred de Musset**, de **Molière**, les romans historiques de **Walter Scott**... De ces auteurs, l'influence la plus forte qu'il reconnaîtra est celle de Victor Hugo.

Devant se soumettre au service militaire, il en est dispensé par tirage au sort... situation qui ne le dérange pas le moins du monde (il est plutôt antimilitariste), mais qui a chagriné son père...

Les débuts littéraires

A l'occasion de visites de salons, il entre en contact avec Alexandre Dumas, se lie d'amitié avec le fils de l'écrivain à qui il propose le manuscrit d'une comédie intitulée « *Les Pailles rompues* » qu'ils corrigent ensemble et qui sera jouée au Théâtre-Historique, le 13 Juin 1850. Jules Verne a 22 ans.

Le Musée des Familles – fondé par Emile de Girardin Collaboration avec Michel Carré

L'année suivante, il rencontre **Pitre Chevalier**, breton, et nantais comme lui, qui est directeur et rédacteur en chef de la revue « **MUSEE des FAMILLES** » : un périodique illustré à bas prix qui publie des articles variés ainsi que des extraits de romans célèbres sous forme de feuilletons. Il lui soumet une nouvelle « *Les premiers navires de la marine mexicaine* », puis une autre « *Un voyage en Ballon* ». La même année il est engagé comme secrétaire par **les frères Sevestre** qui ont repris le Théâtre-Historique, qui devient « Théâtre-Lyrique ». Il est rémunéré à hauteur de 100 francs... mais peut faire jouer ses pièces, la plupart écrites en collaboration avec **Michel Carré**.

Rencontre avec ARAGO – « Souvenir d'un aveugle » Voyage autour du Monde raconté à Jules Verne

Jules Verne fait la connaissance du géographe **Jacques ARAGO**, infatigable voyageur qui a publié « le récit d'un Voyage autour du monde » sous le titre « *Souvenir d'un aveugle* » (un voyage sur « l'Uranie » avec la **Mission de Freycinet** entre 1817 et 1821).

Le jeune écrivain retrouve auprès de lui les sensations de ses premières lectures. Arago lui ouvre des horizons et l'entraîne vers un genre nouveau de littérature : « **LE RECIT DE VOYAGE** », alors en pleine expansion.

En 1852, deux autres textes de Verne paraissent dans le « **Musée des Familles** » : une longue nouvelle « *Martin Paz* » et une comédie-proverbe en collaboration avec Pitre-Chevalier « *Les Châteaux en Californie* ».

En aout 1853, il s'éloigne de Paris pour fêter le retour de son frère Paul, engagé dans la marine. Il fréquente « le salon » du musicien **Talex** et se lance avec son ami **Aristide Hignard**, compositeur, dans l'opérette et dans l'opéra-comique, au moment où ce genre de spectacle, créé par **Jacques Offenbach**, plaît et attire un nouveau public.

Mariage –

Dans presque toutes ses lettres à sa mère, il parle avec insistance de mariage... Il lui demande de lui trouver une épouse, parfois sur le ton de la plaisanterie. C'est finalement, témoin au mariage d'un ami en mars 1856, qu'il fait la connaissance de la sœur de la mariée dont il tombe amoureux : **Honorine** de Fraysne de Viane (1830–1910), veuve à 26ans d'Auguste Morel (et mère de 2 filles, Suzanne et Eugénie Aimée). Il envisage rapidement de se marier mais il lui faut une situation stable, ses revenus littéraires sont insuffisants. Il se lance dans une activité d'Agent de Change avec l'aide de son futur beau-frère et de son père. Le contrat de mariage est signé le 8 janvier, le mariage a lieu le 10 Janvier 1857. De cette union naîtra un fils unique, **Michel** en 1861.

Ses « Voyages Extraordinaires » - Ses romans d'aventures scientifiques

En 1859, son ami **Alfred Hignard** lui offre d'accompagner son propre frère dans un voyage aller-retour en Ecosse.

Jules Verne propose ses notes et impressions, consignées dans un premier « *Récit de voyage en Angleterre et en Ecosse* », à l'éditeur **Pierre Hetzel**... qui refuse de l'éditer...

Un 2^{ème} **Voyage en Norvège** en 1861 organisé cette fois encore, pour les mêmes raisons, par le même ami (Alfred Hignard), lui permet de présenter à Hetzel le roman « *Un voyage en l'air* » qui deviendra après les modifications demandées par l'éditeur « *Cinq semaines en Ballon* », qui paraît le 15 janvier 1863. Le livre connaît un grand succès bien au-delà de la France.

Il signe un contrat dans lequel il s'engage à fournir 2 volumes par an. En 1865 un nouveau contrat l'engage à 3 volumes à l'année, pour « **LE MAGASINE D'EDUCATION ET DE RECREATION** », une revue destinée à la jeunesse. Les portes de la célébrité lui sont ouvertes !...

Il travaillera en fait pendant 40 ans à ses « **VOYAGES EXTRAORDINAIRES** » qui compteront 62 romans et 18 nouvelles, et signera avec son éditeur 6 contrats consécutifs.

Admis « membre de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques » dès 1863, il est invité par son ami photographe **Nadar** au lancement du « **Ballon Géant** » depuis le Champs-de-Mars.

En 1864 la publication des romans « *Aventures du capitaine Hatteras* » et « *Voyage au centre de la Terre* » sont d'immenses succès. Il peut ainsi abandonner ses fonctions à la Bourse et déménager

dans un logement plus vaste à PARIS où le couple peut recevoir (Honorine y organisera tous les mercredis soir des réunions de jeux et de salon).

« *Paris au 20^{ème} siècle* » écrit vers 1860, refusé par l'éditeur, Sera édité en 1994 par son arrière-arrière-petit-fils, **Jean Verne**.

En 1865 il loue au CROTOY une maison dans laquelle il rédige sa « *Géographie illustrée de la France et de ses colonies* » et « *Vingt Mille Lieues sous les mers* », pendant que les enfants et son épouse Honorine profitent des bains de mer.

En 1867 en compagnie de son frère Paul, il embarque à Liverpool pour les Etats-Unis : il tirera de sa traversée le roman « *Une ville flottante* » (en 1870).

En 1868, il loue une petite villa « La Solitude » et se fait construire un bateau, « *le Saint-Michel I* » : une chaloupe de pêche, aménagée pour la plaisance.

En juillet 1871, il s'installe avec sa famille à AMIENS. Son père meurt d'une attaque le 3 novembre, il se rend aux obsèques et se plonge aussitôt dans l'écriture du « *Tour du Monde en 80 jours* ».

20 ans plus tard sous le nom de plume **Nellie Bly** une jeune journaliste du New York World effectuera son tour du monde (40 071 km) en ... 72 jours !!

En 1872, il est « Membre titulaire de l'Académie des Sciences, des Lettres et des Arts d'Amiens » ; il en sera élu Directeur en 1875.

« L'Académie française » lui décerne la même année 1872, à titre individuel, le « **Prix Montyon** » pour l'ensemble des ouvrages parus chez Hetzel (*le même prix a couronné dès 1867, « LE MAGASIN D'ÉDUCATION ET DE RECREATION » à titre collectif*).

Membre du Yacht Club de France depuis 1874, Jules Verne a fait construire le « *Saint-Michel II* », un cotre de plaisance (un voilier sensé « couper les vagues » puisqu'il est équipé d'un seul mât), à bord duquel il part sillonner pendant 18 mois la Manche et l'Atlantique.

Fort de cette première expérience, en 1878, il naviguera sur le « *Saint-Michel III* », de Lisbonne à Alger, en Ecosse et en Irlande en 1879.

En 1881 avec son frère Paul, ce sera une croisière en Mer du Nord, la Hollande, l'Allemagne, puis par le canal de l'Eider, la ville de Kiel, puis la Baltique jusqu'à Copenhague.

En 1884 (de mai à juillet,) une grande croisière autour de la Méditerranée, avec son fils **Michel**, son frère **Paul**, son neveu **Maurice** (fils de Paul), lui permettra d'embrasser sa femme **Honorine**, en visite en Algérie chez sa fille **Valentine** et son gendre. Ce sera Vigo, Lisbonne, Gibraltar, Oran, Bône, la Sicile, Syracuse, Naples, Pompéi, escale à Anzio pour rejoindre par le train Rome où Verne est reçu en audience privée par le pape **Léon XIII**... et le retour à Amiens.

Ces voyages sont sources d'inspiration dans la rédaction de ses nombreux romans en cours d'écriture...

En 1885, il se décide à vendre « *Le Saint Michel III* » ; son entretien devenant dispendieux.

Dernières années

Le 9 mars 1886, Jules Verne est atteint à la jambe par une balle de revolver tirée par son neveu **Gaston**, l'un des fils de Paul. L'enquête révélera que le jeune homme est suspecté de folie... La balle n'ayant pu être extraite, la blessure lui laissera une légère claudication jusqu'à la fin de sa vie.

Il ne pourra se rendre aux ses obsèques de sa mère, **Sophie**, décédée le 15 février 1887, car il marche encore difficilement et sa guérison tarde à venir. Il reviendra cependant une dernière fois à Nantes dans le courant de l'année pour régler les problèmes de succession.

Ainsi, contraint au repos et à la sédentarité, il reportera son intérêt sur la ville d'Amiens. Elu au Conseil Municipal le 6 mai 1888 (liste républicaine, gauche modérée), il souhaite se rendre utile. Il y siègera jusqu'en 1904 et s'y occupera des commissions concernant l'instruction, le musée, le théâtre, la culture en général et l'urbanisme. Il s'investit notamment dans la construction en dur du cirque municipal qui est inauguré le 23 juin 1889.

En 1890 il est élu membre actif de l'Alliance Française.

Dès 1892 il tient une liste de ses nombreux romans écrits ; et il les corrige au fur et à mesure de leur parution.

Il rejoint le « **groupe espérantophone d'Amiens** » en tant que fervent défenseur de cette jeune langue internationale.

Le 19 juillet 1892 il est promu au grade d'officier de la Légion d'honneur, non pas pour ses qualités d'écrivain, mais pour son dévouement de conseiller municipal.

Son frère **Paul** meurt le 27 août 1897 des suites de troubles cardiaques ; cette disparition l'anéantit.

En 1902, ses forces diminuent, la cataracte, le diabète...

Jules Verne expire le 24 mars 1905 à Amiens, ses obsèques sont célébrées à l'Eglise Saint-Martin, il est inhumé au cimetière de la Madeleine. Sa tombe en marbre est réalisée en 1907 par le sculpteur Albert Roze. Elle représente l'écrivain soulevant la pierre brisée de sa sépulture en écartant le linceul qui le drapait, le bras tendu vers le ciel.

« *Le grand regret de ma vie est que je n'ai jamais compté dans la littérature française...* ». C'est son constat après avoir fait la démarche en 1869 pour postuler pour la première fois à l'**Académie Française** et de noter en 1892 qu'à aucun moment son nom n'a été sérieusement retenu... alors que ce ne sont pas moins de 37 académiciens qui sont morts.

Honorine Verne rejoindra son mari cinq années plus tard, le 29 janvier 1910.

Son fils **Michel** publiera 7 romans et 1 recueil de nouvelles, écrits par son père.

Les romans de Jules Verne seront largement adaptés au cinéma et à la télévision...

**Pierrette SIADOUS
Danielle et Gérard FILHOL**